

# TP 8

## Tri

Dans ce TP nous nous intéressons au problème du tri des listes. Il s'agit tout simplement de se donner une liste de nombres et d'étudier différentes méthodes pour les ranger par ordre croissant, en échangeant des éléments entre eux. Par exemple, trier la liste  $L = [3, 4, 3, 4, 1, 1, 9, 3]$  doit donner  $[1, 1, 3, 3, 3, 4, 4, 9]$ .

### I Préliminaires

Les fonctions de cette section ne seront pas utilisées tel quel par la suite. Il s'agit cependant d'un échauffement et de bases à bien comprendre.

Le but final est d'aboutir à une liste triée, ce qui est la même chose qu'une liste rangée par ordre croissant.

#### Exercice 1 Révisions

Écrire une fonction `est_croissante(L)` qui renvoie `True` si la liste  $L$  est bien rangée en ordre croissant, et `False` sinon.

Puis nous aurons besoin de diverses variantes pour obtenir le maximum d'une liste  $L$  — ou bien pour obtenir l'indice  $i$  tel que le maximum de  $L$  est  $L[i]$ . L'idée est de parcourir la liste dans l'ordre en maintenant en mémoire une variable  $M$  qui contient le maximum de la liste « jusqu'à là ». Attention car le maximum d'une liste vide n'est pas défini, vraiment pas !

#### Exercice 2

Écrire une fonction `maximum(L)` qui renvoie le maximum de la liste  $L$ .

Il est fort intéressant de comparer le programme avec le théorème ci-dessous et surtout avec sa preuve.

#### Théorème

Tout sous-ensemble fini et non-vide  $A \subset \mathbb{R}$  admet un maximum.

*Démonstration.* Démontrons par récurrence sur  $n$  la proposition  $\mathcal{P}(n)$  : « tout sous-ensemble fini à  $n$  éléments  $A \subset \mathbb{R}$  admet un maximum ». Comme la partie  $A$  ne peut pas être vide, la récurrence porte sur  $n \in \mathbb{N}^*$ .

- Initialisation : pour  $n = 1$ , soit  $A$  une partie de  $\mathbb{R}$  à un seul élément, alors on peut écrire  $A = \{x_1\}$  avec  $x_1 \in \mathbb{R}$  et  $x_1$  est le maximum de  $A$ .
- Hérédité : soit  $n \in \mathbb{N}^*$ , supposons  $\mathcal{P}(n)$ . Montrons  $\mathcal{P}(n+1)$ . Soit une partie  $A \subset \mathbb{R}$  à  $n+1$  éléments, écrivons  $A = \{x_1, \dots, x_n, x_{n+1}\}$ . Formons la partie  $B = \{x_1, \dots, x_n\}$ , c'est une partie de  $\mathbb{R}$  non-vide à  $n$  éléments. On applique alors l'hypothèse de récurrence à  $B$ , qui admet donc un maximum  $M$ , qui est un des éléments parmi  $x_1, \dots, x_n$ . Mais ensuite :
  - Ou bien  $x_{n+1} \geq M$ . Alors  $x_{n+1}$  est plus grand que lui-même et que tous les  $x_1, \dots, x_n$ , donc  $x_{n+1}$  est le maximum de  $A$ .
  - Ou bien  $x_{n+1} \leq M$ , et donc  $M$  est plus grand que tous les  $x_1, \dots, x_n$  et aussi que  $x_{n+1}$  et donc  $M$  est le maximum de  $A$ .

En conclusion la partie  $A$  admet bien un maximum, et ceci démontre  $\mathcal{P}(n+1)$ . □

Pour la suite il est important de comprendre qu'une fonction qui reçoit une liste en argument va modifier la liste, comme expliqué dans l'annexe § III. La fonction suivante n'est qu'un petit échauffement.

#### Exercice 3

Écrire une fonction `echange(L, i, j)` qui échange les éléments de  $L$  d'indices  $i$  et  $j$ .

## II Les algorithmes de tri

Nous démarrons maintenant les algorithmes de tri. Le but est, à chaque fois, d'écrire une fonction qui prend comme argument une liste de nombres de longueur  $n$  et trie la liste par ordre croissant. La fonction utilise diverses comparaisons entre des éléments d'indices  $i$  et  $j$  et éventuellement les échange, et à la fin la liste doit être triée. En répétant les comparaisons et les opérations plusieurs fois, dans une boucle voire une double boucle.

On n'utilise donc pas les fonctions Python pour insérer ou supprimer des éléments en milieu de liste ainsi que, évidemment, les fonctions déjà prêtes de tri. On n'a même pas besoin de `append` et de `pop`, ni des tranches. C'est un tri « sur place ». Si nous avons à trier des livres sur une étagère, cela signifie que nous pouvons uniquement retirer deux livres et les échanger de place, mais que nous ne pouvons pas sortir tous les livres puis les reposer dans l'ordre, ni pousser d'un coup tout un étage pour le décaler.

Il est encouragé de rajouter des instructions `print(L)` dans les boucles, pour voir la liste évoluer au fur et à mesure du tri et pour déboguer son programme.

### II.1 Tri à bulles

C'est le plus simple des tris à programmer. L'algorithme du tri à bulles se décrit ainsi :

- On parcourt la liste, tout simplement, dans l'ordre, du début jusqu'à la fin.
- Si deux éléments **consécutifs** ne sont pas rangés dans l'ordre croissant, on les échange.
- ... On répète ce processus  $n$  fois (en fait  $n - 1$  fois suffisent : pourquoi ?) en repartant à chaque fois du tout début de la liste.

L'idée est que les plus grands éléments remontent peu à peu à la fin de la liste, comme des bulles qui remontent à la surface de l'eau. La fin de la liste apparaît « de plus en plus triée ».

#### Exercice 4

Écrire la fonction `tri_bulle(L)`.

### II.2 Tri par sélection

Il s'agit du deuxième plus simple des tris, et il est important d'avoir bien compris la fonction `maximum`.

- On cherche l'**indice** du minimum de  $L$ , et par un échange on place le minimum à l'indice 0.
- Puis on cherche l'indice du minimum de la liste, à partir de l'indice 1 (ce sera donc le deuxième plus petit), et de même par un échange on le place à l'indice 1.
- ... On répète le procédé jusqu'à arriver à la fin de la liste.

Ainsi, on **sélectionne** directement les éléments, uns par uns, pour les mettre à leur place, en partant du plus petit. Après  $i$  étapes de l'algorithme, les  $i$  premiers éléments sont donc exactement ceux de la liste triée.

#### Exercice 5

Écrire la fonction `tri_selection(L)`.

### II.3 Tri par insertion

C'est celui qu'on fait le plus naturellement, par exemple quand on trie un jeu de cartes, en prenant les éléments éventuellement dans le désordre et en les **insérant** uns par uns chacun à leur place. Cependant, malgré le nom, nous écrivons cette fonction sans utiliser des insertions dans une liste, mais chaque nouvel élément rencontré sera amené à sa place par une suite d'échanges vers sa gauche. Après  $i$  étapes, les  $i$  premiers éléments de la liste sont rangés en ordre croissant.

L'algorithme peut se décrire ainsi :

- On va répéter  $n$  fois l'insertion. Lors du  $i$ -ème passage, les  $i$  premiers éléments de la liste (ceux d'indice entre 0 et  $i - 1$ ) seront triés, et on s'intéresse à l'élément  $x$  d'indice  $i$  (celui qui vient juste après).
- On insère alors  $x$  à sa place de telle façon à ce que les  $i + 1$  premiers éléments de la liste soient triés. Pour cela, on échange successivement  $x$  avec l'élément qui est immédiatement avant lui, tant que c'est  $x$  qui est le

plus petit des deux. Sinon, on est arrivé au point où  $x$  est bien inséré à sa place. Il s'agit donc d'une boucle descendante, à partir de l'indice  $i$  de  $x$ . Toutes les opérations d'échange reviennent aussi à « décaler » les éléments un cran vers la droite, tant qu'ils sont plus grands que  $x$ .

**Exercice 6**

Écrire la fonction `tri_insertion(L)`.

## II.4 Tri stupide

Étudions ce tri pour s'amuser uniquement, car il est totalement inefficace en pratique :

- On choisit deux indices de la liste au hasard  $i$  et  $j$ .
- Si les éléments d'indices  $i$  et  $j$  ne sont pas rangés dans le bon ordre, alors on les échange.
- On répète *tant que* la liste n'est pas triée.

Pour choisir les indices au hasard, on a besoin de la bibliothèque `random` et de sa fonction `randint(a, b)` — quoique, ici `randrange(n)` est plus pertinent, qui donne un nombre au hasard tout comme `randint` mais avec une syntaxe similaire à `range`. Ainsi `randrange(n)`, aussi `randrange(0, n)`, est la même chose que `randint(0, n-1)`.

**Exercice 7**

Écrire la fonction `tri_stupide(L)`.

Observer aussi comme la fonction est nettement de plus en plus lente quand la longueur de la liste augmente, à un point où elle ne se termine même plus en un temps raisonnable. Quand la liste est très grande et presque triée, il devient très improbable de tomber pile sur deux éléments restant à échanger, et la boucle continue de nombreuses fois en attendant.

## II.5 Tri par comptage

Il ne s'agit pas d'un tri au même sens que les précédents, mais c'est une technique bien utile.

On suppose qu'on a une liste  $L$  contenant **uniquement des nombres entiers** entre 0 et un certain entier  $N$  (au sens large, bornes incluses). Au lieu de trier directement, nous allons d'abord compter combien de fois apparaît chaque nombre, puis nous allons reconstruire la liste. Après coup, on n'a pas besoin de se donner  $N$  car il s'agit du maximum de la liste.

**Exercice 8**

1. Écrire la fonction `compte(L, N)` qui prend en argument une liste  $L$  et un entier  $N$ , en supposant que les éléments  $x$  de  $L$  vérifient tous  $0 \leq x \leq N$ , et qui renvoie une liste  $C$  où  $C[x]$  est le nombre d'éléments de  $L$  qui sont égaux à  $x$ .
2. En déduire une fonction `tri_comptage(L)` qui utilise la fonction précédente et reconstruit une liste  $M$  qui contient les même éléments que  $L$  mais triée.

Cette méthode est notamment intéressante pour calculer la médiane d'une liste. Définissons la **médiane** d'une liste  $L$  comme le *plus petit* élément  $m$  de la liste tel qu'*au moins la moitié* des éléments de  $L$  soient *inférieurs ou égaux* à  $m$ . Ces précisions sont subtiles mais permettent d'avoir une médiane bien définie, que le nombre d'éléments soit pair ou non. Remarquons que lorsque la liste  $L$  est déjà triée, la médiane est immédiate à trouver... Remarquons aussi que la somme des éléments de  $C$  est égal à la longueur de  $L$ .

**Exercice 9**

Écrire la fonction `mediane(L)` qui calcule la médiane de la liste  $L$ , avec la définition ci-dessus :

1. Une première fois en triant la liste.
2. Une deuxième fois en utilisant `compte` mais sans trier la liste.

### III Annexe : le problème des listes et des références

Il est important d'être conscient du problème suivant lorsqu'on manipule des listes. Comparons les trois morceaux de programmes :

```
>>> x = 3
>>> y = x
>>> x = 12
>>> print(y)
3
```

et

```
>>> L = [1, 3, 5]
>>> M = L
>>> L[0] = 12
>>> print(M)
[12, 3, 5]
```

et aussi

```
>>> s = "Bonjour"
>>> t = s
>>> s[0] = "b"
TypeError: 'str' object does not support item assignment
```

Que se passe-t-il ?

- Dans le premier cas, les variables de type **int** **contiennent** une valeur, et lors de l'affectation `y = x` la valeur de `x` est **copiée** dans `y`. Une modification ultérieure de `x` ne modifiera en rien `y`.
- Dans le deuxième cas, lors de l'affectation `M = L`, ce n'est pas toute la liste qui est copiée mais un « moyen d'accéder à la liste » qu'on appellera une **référence** à `L`. Les noms de variables `L` et `M` sont donc des références à la **même** liste en mémoire et toute modification de l'une affecte l'autre. Recopier une liste en mémoire peut être une opération coûteuse car la liste peut contenir des milliers d'éléments, et donc il faut éviter de la recopier inutilement !
- Enfin dans le troisième cas les chaînes de caractères sont des objets **immuables** que l'on ne peut de toute façon pas modifier. Cela fait donc peu de différence de savoir si deux variables sont des références à la même chaîne ou bien deux chaînes différentes.

Ce phénomène se produit aussi lorsqu'on passe une liste en argument à une fonction :

```
def f(L):
    L[0] = 12
```

puis

```
>>> L = [1, 3, 5]
>>> f(L)
>>> print(L)
[12, 3, 5]
```

Cela peut être souhaité ou bien peut être embêtant. Les fonctions `append` et `pop` vont aussi modifier la liste passée en argument :

```
def f(L):
    L.append(12)
```

puis

```
>>> L = [1, 3, 5]
>>> f(L)
>>> print(L)
[1, 3, 5, 12]
```

On parle aussi d'**effets de bords** — la fonction a des effets en dehors de la manipulation de ses variables locales.

Le mot-clé `is` permet de savoir si deux variables sont des références au même objet Python.

```
>>> L = [1, 3, 5]
>>> M = L
>>> M == L
True
>>> M is L
True
```

mais

```
>>> L = [1, 3, 5]
>>> M = [1, 3, 5]
>>> M == L
True
>>> M is L
False
```

Dans ce dernier cas les listes L et M sont **structurellement égales** (elles contiennent les mêmes éléments et sont donc des objets égaux au sens mathématique usuel du terme) mais ne sont pas des références à un même objet liste. Ainsi une modification de l'une ne va pas affecter l'autre.

Il est toujours possible d'obtenir une copie « fraîche » d'une liste, qui ne soit pas une référence mais contienne les mêmes éléments, avec la méthode `L.copy()`.

```
>>> L = [1, 3, 5]
>>> M = L.copy()
>>> M
[1, 3, 5]
>>> M is L
False
```

Encore une fois, ce `False` nous indique qu'on peut sereinement modifier soit L soit M sans affecter l'autre.

Retenons que :

- Les opérations `+`, `*`, et les tranches, créent à chaque fois des listes nouvelles en copiant les éléments.
- Les affectations `L[i] = ...`, et les opérations `append` et `pop`, modifient directement les listes, même à travers des références. Attention aux effets de bords quand on les utilise sur des listes passées en argument à des fonctions !
- L'opération `M = L.copy()` permet de créer une nouvelle liste M, et non pas une référence à L, en copiant les éléments.